

F. 81 — 1444

**Arrêté royal portant règlement
sur les hautes températures dans les mines**

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'aérage des mines est réglé par l'arrêté royal du 19 mai 1961. L'article 3, alinéa 2, de cet arrêté est libellé comme suit :

« En tout point de la mine, la température de l'atmosphère est limitée d'une manière telle que, compte tenu de la vitesse de l'air, de son degré hygrométrique et du travail à fournir, elle ne puisse constituer une cause de danger pour la santé du personnel. »

La méthode la plus générale pour apprécier le climat du lieu de travail consiste à caractériser le pouvoir refroidissant de l'atmosphère par la grandeur dénommée « température effective A »; celle-ci se détermine, en fonction des températures mesurées aux thermomètres humide et sec et de la vitesse de l'air, à l'aide du nomogramme établi par l'Association américaine des ingénieurs en ventilation et chauffage, pour le corps nu jusqu'à la ceinture, et appelé « A.S.H.V.E. basic scale ».

L'organe permanent pour la sécurité et la salubrité dans les mines de houille de la Communauté Economique Européenne a conclu, dans une recommandation, que la limite de 28 degrés doit être considéré comme une valeur maximale pour des prestations normales. Lorsque cette valeur est dépassée, il y a lieu de prendre des mesures pour la protection du travailleur.

L'accroissement de la profondeur de certaines exploitations et l'augmentation de la production par unité de temps poursuivie dans les chantiers d'exploitation ont pour effet que la limite de 28 degrés risque d'être dépassée dans les charbonnages belges, sauf si l'on utilise des moyens techniques spéciaux pour maintenir la température à un niveau suffisamment bas.

Dans ces conditions, il paraît souhaitable de limiter, par la voie réglementaire, la température effective à 28 degrés, tout en gardant la possibilité de tolérer un dépassement dans certaines circonstances à apprécier par l'Administration des Mines.

Ces considérations mènent au principe fondamental du présent règlement qui limite la température effective à 28 degrés, tandis que le directeur divisionnaire des mines est habilité à autoriser, par dérogation, un dépassement dans des cas bien déterminés; cette dérogation doit être motivée, ce qui implique que toutes les techniques disponibles permettant d'abaisser la température aient été antérieurement appliquées et se soient avérées insuffisantes; elle offrira, en outre, toutes les garanties nécessaires pour la santé des travailleurs et à cette fin le directeur divisionnaire devra s'inspirer des conclusions formulées par l'Organe permanent.

L'article 1 fixe la température limite.

L'article 2 définit la notion de température effective et indique les instruments à utiliser.

L'article 3 impose que les moyens destinés à conserver une température effective sous 28 degrés, doivent rester normalement en service.

L'article 4 fixe les modalités selon lesquelles les grandeurs intervenant dans la température effective, doivent être mesurées et notamment l'endroit et la fréquence des mesures; le rôle de l'Administration des mines en ce qui concerne les déterminations de température effective imposées est aussi défini.

L'article 5 impose de consigner les résultats des mesures et déterminations dans un registre.

N. 81 — 1444

**Koninklijk besluit houdende reglement
op de hoge temperaturen in de mijnen**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De luchtverversing in de mijnen is geregeld door het koninklijk besluit van 19 mei 1961. Artikel 3, tweede lid, van dat besluit luidt als volgt :

« De temperatuur van de atmosfeer is op ieder punt van de mijn zodanig beperkt dat zij, rekening gehouden met de snelheid en de vochtigheidsgraad van de lucht en met het te verrichten werk, geen gevaar kan opleveren voor de gezondheid van het personeel. »

De meest algemene methode voor het beoordelen van het arbeidsklimaat, bestaat erin het koelvermogen van de atmosfeer te bepalen door middel van de grootheid « effectieve temperatuur A » genaamd; deze wordt op basis van de luchtsnelheid en de met de natte en de droge thermometer gemeten temperaturen, bepaald met behulp van het door de Amerikaanse vereniging van verwarmings- en luchtverversingsingenieurs opgestelde nomogram voor het onthakte bovenlijf, « A.S.H.V.E. basic scale », genaamd.

Het Permanent Orgaan voor de Veiligheid en de Gezondheidsvoorraarden in de steenkolenmijnen van de Europese Economische Gemeenschap, is in een aanbeveling tot het besluit gekomen dat de grens van 28 graden moet beschouwd worden als een bovenste waarde voor normale prestaties. Bij overschrijden van deze waarde moeten ter bescherming van de werknemer maatregelen getroffen worden.

Door de toenemende diepte van sommige ontginningen en door de stijgende productie per eenheid van tijd die in de ontginningswerkplaatsen wordt nagestreefd, ontstaat in de Belgische kolenmijnen het gevaar dat de grens van 28 graden overschreden wordt, tenzij speciale technische middelen worden aangewend om de temperatuur voldoende laag te houden.

Het blijkt dus wenselijk de effectieve temperatuur reglementair te beperken tot 28 graden, en tevens de mogelijkheid open te laten om onder bepaalde omstandigheden, te beoordelen door de Administratie van het Mijnwezen, een overschrijding te dulden.

Dit heeft geleid tot het grondbeginsel van dit reglement, waardoor de effectieve temperatuur tot 28 graden beperkt wordt, terwijl tevens aan de divisiedirecteur der mijnen de macht verleend wordt om in welbepaalde gevallen, door middel van een afwijking, een overschrijding toe te laten; deze afwijking moet gemotiveerd zijn, hetgeen betekent dat alle beschikbare technieken voor het verlagen van de temperatuur eerst moeten aangewend zijn en voldoende zijn gebleken; ze moet ook de nodige waarborgen bieden voor de gezondheid van de werknemers; hierbij zal de divisiedirecteur der mijnen zich moeten laten leiden door de besluiten van het Permanent Orgaan.

Artikel 1 stelt de grenstemperatuur vast.

Artikel 2 omschrijft het begrip effectieve temperatuur en duidt de instrumenten aan die moeten gebruikt worden.

Artikel 3 schrijft voor dat de middelen die bestemd zijn om een effectieve temperatuur beneden 28 graden te behouden, normaal in dienst moeten blijven.

Artikel 4 stelt vast volgens welke modaliteiten de grootheden die voor het bepalen van de effectieve temperatuur gebruikt worden moeten gemeten worden, en meer bepaald de plaats en de frequentie van de metingen; ook wordt de rol van de Administratie van het Mijnwezen in verband met het verplicht bepalen van de effectieve temperatuur omschreven.

Artikel 5 schrijft voor dat de uitslagen van de metingen, en de daarmee bepaalde effectieve temperaturen, moeten ingeschreven worden in een register.

L'article 6 fixe les modalités de demande et d'octroi des autorisations pour dépasser la limite imposée par l'article 1er, et le droit de recours auprès du membre de l'exécutif régional qui a dans ses attributions l'application régionale des règlements miniers.

L'article 7 énonce les sanctions pour les infractions.

Enfin, le règlement reste ouvert au progrès technique en matière de travail dans les climats chauds et humides des mines.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Affaires économiques,

W. CLAES

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

R. DE WULF

(Traduction)

AVIS

Le Conseil d'Etat, section d'administration, VIIe chambre,

Par lettre du 30 avril 1980, le Ministre des Affaires économiques, en vertu de l'article 10 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat et de l'article 76 des lois coordonnées sur les mines, minières et carrières, sollicite l'avis du Conseil d'Etat, section d'administration, sur un projet d'arrêté royal « portant règlement sur les hautes températures dans les mines ».

L'arrêté royal du 19 mai 1961 relatif à l'aérage des mines et à leur classement par rapport au grisou, également pris en exécution de l'article 76 des lois minières coordonnées, et qui est toujours en vigueur, prévoit en son article 3, 2ème alinéa, « qu'en tout point de la mine, la température de l'atmosphère est limitée d'une manière telle que compte tenu de la vitesse de l'air, de son degré hygrométrique et du travail à fournir, elle ne puisse constituer une cause de danger pour la santé du personnel ».

L'arrêté en projet tend à régler le mode de détermination de ces températures.

Selon le projet, la « température effective A » ne peut pas dépasser 28° C dans les travaux souterrains des mines, où la prestation de service du personnel atteint trois heures (article 1er, alinéa 1er). Selon les explications données par le fonctionnaire compétent, l'arrêté en projet veut interdire que le personnel soit occupé pendant plus de trois heures aux endroits où la température — telle qu'elle est ressentie par l'organisme humain, c'est-à-dire la « température effective » — dépasse 28° C.

Aux articles 1er et suivants la notion « températures effectives A » est utilisée à plusieurs reprises. C'est pourquoi, le texte de l'article 1er devrait donner une définition. Nous proposons le texte suivant :

« Au fond des mines, aux endroits où la prestation de service du personnel atteint trois heures, la température effective A ne peut dépasser 28° C, sauf pour les travaux de sauvetage. La température effective est la combinaison de température, d'humidité et de mouvement de l'air, basée sur le sentiment de chaleur ou de froid ressenti par l'homme. »

Cette température est déterminée en fonction de la vitesse locale de l'air et des températures relevées respectivement aux thermomètres « sec » et « humide ».

Pour déterminer cette température, il est procédé, à des endroits et moments déterminés — à des intervalles qui varient en fonction de la probabilité plus grande de dépasser la limite

Artikel 6 bepaalt volgens welke modaliteiten toestemming kan gevraagd en verleend worden voor het overschrijden van de in artikel 1 gestelde grens; het handelt ook over het beroep bij het lid van de gewestelijke executieve, tot wiens bevoegdheid de gewestelijke toepassing van de mijnenreglementen behoort.

Artikel 7 handelt over de straffen voor inbreuken.

Ten slotte staat het reglement open voor de technische vooruitgang op het gebied van het werk in het hete en vochtige klimaat van de mijnen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majestiteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Economische Zaken,

W. CLAES

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

R. DE WULF

ADVIES

De Raad van State, afdeling administratie, *V. Kamer*,

Bij brief van 30 april 1980 vraagt de Minister van Economische Zaken, op grond van artikel 10 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State en van artikel 76 van de gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen, het advies van de Raad van State, afdeling administratie, over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende reglement op de hoge temperaturen in de mijnen ».

Het koninklijk besluit van 19 mei 1961 betreffende de luchtverversing van de mijnen en hun indeling ten opzichte van het mijngas, insgelijks genomen ter uitvoering van artikel 76 van de gecoördineerde mijnenwetten, en dat nog steeds gelding heeft, bepaalt in artikel 3, tweede lid, dat « de temperatuur van de atmosfeer op ieder punt van de mijn zodanig is beperkt, dat zij, rekening gehouden met de snelheid en de vochtigheidsgraad van de lucht en van het te verrichten werk, geen gevaar kan opleveren voor de gezondheid van het personeel ».

Het besluit in ontwerp strekt ertoe de wijze van de vaststelling van die temperaturen te regelen.

Luidens het ontwerp mag de « effectieve temperatuur A » in de ondergrondse werkplaatsen van mijnen, waar de dienstprestatie van het personeel drie uren bedraagt, niet meer dan 28 graden Celsius bedragen (artikel 1, eerste lid). Volgens de toelichting van de bevoegde ambtenaar wil het besluit in ontwerp verbieden dat personeel meer dan drie uren wordt tewerkgesteld op plaatsen waar de temperatuur, zoals zij door het menselijk organisme wordt aangevoeld, d.i. de effectieve temperatuur » 28° C overschrijdt.

In artikel 1 en in de daaropvolgende artikelen wordt het begrip « effectieve temperaturen A » herhaaldelijk gebruikt. Een begripsbepaling zou dan ook in de tekst van artikel 1orgenomen moeten worden. Volgende tekst wordt daarvoor voorgesteld :

« In de ondergrond van mijnen, op de plaatsen waar de dienstprestatie van het personeel drie uren overschrijdt, mag de « effectieve temperatuur A » behalve voor reddingswerk, niet meer dan 28° Celsius bedragen. De effectieve temperatuur is de combinatie van temperatuur, vochtigheid en luchtbeweging, gesteund op het aanvoelen van warmte of koude door de mens ».

Die temperatuur wordt bepaald in functie van de plaatselijke luchtsnelheid en van de door de « droge », respectievelijk door de « natte » thermometer aangegeven temperaturen.

Om die temperatuur vast te stellen worden op bepaalde plaatsen en tijdstippen — met frequenties welke verschillen naargelang er meer kans bestaat dat de grens van 28° Celsius wordt over-

de 28° C — à des mesures (article 4), dont les résultats, ainsi que les températures effectives déterminées en fonction de ceux-ci sont inscrits dans un registre « ad hoc » (article 5).

Ces mesures sont faites à l'aide d'un psychromètre.

Le projet est accompagné d'un nomogramme, à l'aide duquel la température effective A peut être calculée en partant des indications des deux thermomètres mentionnés ci-dessus et de la vitesse, en mètres par seconde, de l'aérage.

Le nomogramme a été établi par l'Association américaine des ingénieurs en chauffage et ventilation, connue sous la dénomination « A.S.H.V.E., basic scale », transposé en unités métriques.

En lieu et place du psychromètre, il est permis d'utiliser des dispositifs équivalents, pour autant que ceux-ci soient acceptés comme tels par le Directeur général des Mines (article 2, alinéa 2).

Aux termes de l'article 3 du projet, les moyens techniques mis en oeuvre par l'exploitant pour limiter la température effective, doivent rester normalement en service, notamment pendant l'exécution des mesures, et chacun est tenu d'apporter sa collaboration à cette fin. L'intention est d'effectuer les mesures dans des conditions normales c'est-à-dire dans les mêmes conditions que celles imposées au personnel pendant l'exercice de ses prestations. Cette disposition tend à éviter et donc à interdire et à rendre punissable, le cas échéant, les « effets de visiteurs », consistant en pannes de moteurs ou de courant précisément au moment de l'exécution des mesures de contrôle. Cette préoccupation serait mieux exprimée par la rédaction suivante :

* Article 3. Pendant les mesures susdites, les moyens techniques mis en oeuvre par l'exploitant pour limiter la température effective, restent normalement en service.

Nul ne peut modifier ces moyens de manière à perturber les mesures. *

Selon l'article 6, 3e et 4e alinéas, du projet des dérogations aux prescriptions du présent arrêté peuvent être accordées sous certaines conditions par le directeur divisionnaire des mines, après avoir pris l'avis du médecin de l'Administration de l'hygiène et de la médecine du travail.

La dérogation peut être subordonnée à des conditions. A titre d'exemple de telles conditions, il est dit que les travailleurs, après avoir travaillé pendant une certaine durée dans une température effective dépassant 28° C, devront subir un examen médical.

La non observation de l'une des conditions imposées entraîne « de plein droit » la suspension du bénéfice de la dérogation (article 6, 5ème alinéa).

Une telle disposition dérogatoire peut se justifier en raison du fait que les galeries de mines sont inévitablement influencées par la forme irrégulière des couches de charbon, et que dans ces conditions, il est parfois nécessaire de renoncer à des critères préalablement fixés d'une manière générale. En vertu d'une jurisprudence établie, le Conseil d'Etat est d'avis qu'il s'indique que le directeur divisionnaire donne les motifs de ses décisions de dérogation, de retrait ou de prolongation des dérogations accordées.

Aux termes de l'article 6, 6e alinéa, du projet, un droit de recours est ouvert à l'exploitant contre les décisions du directeur divisionnaire « auprès du Secrétaire d'Etat qui a dans ses attributions l'application régionale des règlements miniers », ce Secrétaire d'Etat statuant « l'inspecteur général des mines entendu ».

Aux termes de l'article 6, § 1er, VI, 1^e, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, en ce qui concerne la politique économique, les conditions d'exploitation des richesses naturelles ainsi que les concessions y relatives, sont des matières visées à l'article 107^{quater} de la Constitution.

Le membre de l'Exécutif régional qui a dans ses attributions l'application régionale des règlements miniers, ne doit pas nécessairement être Secrétaire d'Etat, mais il peut être Ministre aussi. Il s'indique dès lors de remplacer à l'article 6, 6ème alinéa, les mots « le Secrétaire d'Etat » par « le membre de l'exécutif régional ».

schreden — metingen uitgevoerd (artikel 4) waarvan de uitslagen en de daarmee bepaalde effectieve temperaturen, in een register « ad hoc » worden ingeschreven (artikel 5).

Deze metingen dienen te geschieden met behulp van een psychrometer.

Bij het ontwerp is een monogram in bijlage gevoegd, waarmede, uit de aanwijzingen van de beide eerdervermelde thermometers en de metersnelheid per seconde van de luchtverversing, de effectieve temperatuur A kan worden berekend.

Het nomogram is opgesteld door de Amerikaanse Vereniging van Verwarming- en luchtverversingsingenieurs, bekend al de « A.S.H.V.E., basis scale », omgezet in metriek eenheden.

Ter vervanging van de psychrometer kunnen ook daarmee gelijkwaardige toestellen worden gebruikt, voor zover zij door de directeur-generaal der mijnen als zodanig zijn aanvaard (artikel 2, tweede lid).

Luidens artikel 3 van het ontwerp moeten de technische middelen die door de exploitant aangewend worden om de effectieve temperatuur te beperken, normaal in dienst blijven, meer bepaald tijdens het verrichten van de metingen en moet iedereen hiervoor zijn medewerking verlenen. Het is de bedoeling dat de metingen in normale omstandigheden — d.i. in dezelfde omstandigheden als die waarin het personeel ter plaatse zijn diensten moet presenteren — geschieden. Die bepaling wil voorkomen en dan ook verbieden en, in voorkomend geval strafbaar stellen dat zich « bezookerseffecten » voordoen, welke erin bestaan dat precies op het ogenblik dat metingen ter controle worden uitgevoerd, bepaalde toestellen motorisch hebben of dat zich stroomonderbrekingen voordoen. Deze bezorgdheid kan beter vertolkt worden door volgende redactie :

* Artikel 3. Tijdens de hierboven bedoelde metingen blijven de technische middelen, door de exploitant aangewend om de effectieve temperatuur te beperken, normaal in gebruik.

Niemand mag die middelen wijzigen zodat de metingen worden verstoord. *

Volgens artikel 6, derde en vierde lid van het ontwerp kan de divisiedirecteur der mijnen onder bepaalde voorwaarden afwijkingen van de bepalingen van dit besluit verlenen, na het advies van de geneesheer van de Administratie van de Arbeidshygiëne en geneeskunde te hebben ingewonnen.

De afwijking kan afhankelijk gesteld worden van voorwaarden. Als voorbeeld van zulke voorwaarden wordt aangehaald dat de personeelsleden, na een bepaalde tijd in een effectieve temperatuur van meer dan 28° C te hebben gewerkt, aan een geneeskundig onderzoek moeten worden onderworpen.

Wordt een van de opgelegde voorwaarden niet nageleefd, dan wordt de afwijking « van rechtswege » geschorst (artikel 6, vijfde lid).

Zodanige afwijkende regeling kan verantwoord zijn om reden dat de gangen in de mijnen onvermijdelijk de weerslag ondergaan van de onregelmatige vormen welke de kolenlagen aanmenen, en dienvolgens in bepaalde gevallen moet kunnen worden afgezien van criteria die vooraf op een algemene wijze zijn vastgesteld. Op grond van een vaste rechtspraak adviseert de Raad van State dat het past dat de divisiedirecteur der mijnen de beslissingen motiveert waarbij hij van de bepalingen van het ontwerp afwijkt, de toegetane afwijkingen intrekkt of deze verlengt.

Tegen de beslissingen van de divisiedirecteur staat luidens artikel 6, zesde lid van het ontwerp voor de exploitant beroep open « bij de Staatssecretaris tot wiens bevoegdheid de gewestelijke toepassing van de mijnreglementen behoort », welke Staatssecretaris beslist « de inspecteur-generaal der mijnen gehoord ».

Luidens artikel 6, § 1, VI, 1^e, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen zijn, wat het economisch beleid betreft, de exploitatievoorwaarden voor de natuurlijke rijkdommen en de concessies die hierop betrekking hebben, aangelegenheden bedoeld in artikel 107^{quater} van de Grondwet.

Het lid van de gewestelijke executie tot wiens bevoegdheid de gewestelijke toepassing van de mijnreglementen behoort, moet niet noodzakelijkerwijze een Staatssecretaris zijn doch kan ook een Minister zijn. Het is dan ook aangewezen in artikel 6, zesde lid, de woorden « de Staatssecretaris » door de woorden « het lid van de gewestelijke executieve » te vervangen.

Ainsi donné à Bruxelles, le 3 avril 1981 par la VIIème chambre du Conseil d'Etat, composée de G. Baeteman, Président de la chambre, des conseillers d'Etat A. Depondt et F. Debaedts, et du greffier de complément S. Heyvaert.

Le greffier,
S. Heyvaert
greffier de complément.

Le président,
G. Baeteman

Aldus verleend te Brussel, op 3 april 1981, door de VIIe kamer van de Raad van State, samengesteld uit kamervoorzitter G. Baeteman, de staatsraden A. Depondt en F. Debaedts en toegevoegd griffier S. Heyvaert.

De voorzitter,
G. Baeteman

De griffier,
S. Heyvaert
toegevoegd griffier.

**23 JUIN 1981. — Arrêté royal
portant règlement sur les hautes températures dans les mines**

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par l'arrêté royal du 15 septembre 1919, notamment l'article 76;

Vu l'arrêté royal du 19 mai 1961 relatif à l'aérage des mines et à leur classement par rapport au grisou;

Vu les avis du Conseil supérieur de la sécurité minière, du Conseil supérieur d'hygiène des mines et de la Commission nationale mixte des mines;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, siégeant en section d'administration;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, alinéa 1er;

Vu la nécessité de protéger le plus rapidement possible la santé des travailleurs en réglementant les hautes températures dans les travaux souterrains des mines;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans les travaux souterrains des mines, aux endroits où la prestation de service du personnel atteint 3 heures, la « température effective A. » ne peut dépasser 28 degrés. La température effective est une valeur globale qui tient compte de la température sèche, de la température humide et de la vitesse de l'air.

Cette limite n'est pas d'application pour les travaux de sauvetage.

Art. 2. Cette température effective est déterminée, en fonction des températures relevées aux thermomètres sec et humide et de la vitesse de l'air, en utilisant le nomogramme établi par l'Association américaine des ingénieurs en ventilation et chauffage, appelé « A.S.H.V.E. basic scale », et qui, transposé en unités métriques, est annexé au présent arrêté.

Des dispositifs de mesure équivalents aux psychromètres peuvent être utilisés s'ils sont acceptés par le directeur général des mines ou, par délégation, le directeur divisionnaire des mines.

Art. 3. Les moyens techniques mis en oeuvre par l'exploitant pour limiter la température effective doivent rester normalement en service, notamment pendant les mesures susdites. Chacun est tenu d'apporter sa collaboration à cette fin.

Art. 4. 4.1. Les endroits où sont mesurées les températures et vitesse de l'air sont choisis pour ne pas être influencés directement par les flux de chaleur des moteurs, réducteurs et fronts d'abattement d'une part, et d'autre part, par la sortie des appareils d'aérage, sauf dans les cas où le personnel travaille dans la zone d'influence thermique de tels appareils ou fronts.

**23 JUNI 1981. — Koninklijk besluit
houdende reglement op de hoge temperaturen in de mijnen**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten op de mijnen, graverijen en groeven, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 15 september 1919, inzonderheid op artikel 76;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 mei 1961 betreffende de luchtververing van de mijnen en hun indeling ten opzichte van het mijngas;

Gelet op de adviezen van de Hoge Raad voor Veiligheid in de mijnen, van de Hoge Raad voor Hygiëne in de mijnen en van de Nationale Gemengde Mijncommissie;

Gelet op het advies van de Raad van State, zitting houdende in de afdeling administratie;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, eerste lid;

Gelet op de noodzaak om de gezondheid van de werknemers zo spoedig mogelijk te beschermen door de hoge temperaturen in de ondergrondse werken van de mijnen te reglementeren;

Gelet op de dringende noodzaak;

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In de ondergrondse werken van mijnen, op de plaatsen waar de dienstprestatie van het personeel drie uren bedraagt, mag de « effectieve temperatuur A » niet meer bedragen dan 28 graden. De effectieve temperatuur is een globale waarde die rekening houdt met de droge temperatuur, de vochtige temperatuur en de snelheid van de lucht.

Deze grens geldt niet voor reddingswerk.

Art. 2. Deze effectieve temperatuur wordt op basis van de luchtsnelheid en de door de droge en de natte thermometer aangegeven temperaturen bepaald met behulp van het door de Amerikaanse vereniging van verwarmings- en luchtverversingsingenieurs opgestelde nomogram, « A.S.H.V.E. basic scale » genaamd, dat, in metrische eenheden omgezet, bij dit besluit gevoegd is.

Met psychrometers gelijkwaardige meettoestellen mogen gebruikt worden indien ze door de Directeur-Generaal der mijnen of, in opdracht, door de divisiedirecteur der mijnen aanvaard worden.

Art. 3. De technische middelen die door de exploitant aangewend worden om de effectieve temperatuur te beperken moeten normaal in gebruik blijven, meer bepaald tijdens de hierboven vermelde metingen. Iedereen moet hiervoor zijn medewerking verlenen.

Art. 4. 4.1. De plaatsen waar de temperatuur en de snelheid van de lucht gemeten worden, worden zo gekozen dat ze niet rechtstreeks beïnvloed worden door de warmtestroom van motoren, reductoren en winningsfronten eensdeels en door de uitlaat van verluchtingstoestellen anderdeels, behalve wanneer het personeel binnen de thermische invloedsfeer van deze toestellen of fronten werkt.

4.2. Les mesures servant à la détermination de la température effective sont effectuées pendant la période et aux endroits où cette température est présumée la plus élevée.

4.3. Les intervalles entre ces mesures sont les suivants :

4.3.1. Aux lieux d'abattage : tous les mois, en établissant la moyenne arithmétique de trois déterminations de la température effective espacées de trente minutes.

Ces déterminations sont hebdomadaires, avec les mêmes modalités, quand la limite de 28 degrés risque d'être dépassée, sans préjudice de l'application du § 4.4. suivant.

4.3.2. Aux autres lieux de travail : tous les trois mois avec les mêmes modalités. Ces déterminations sont mensuelles quand la limite de 28 degrés risque d'être dépassée, sans préjudice de l'application du § 4.4. suivant.

4.4. Le directeur divisionnaire des mines peut inviter l'exploitant à effectuer des mesures supplémentaires selon ses indications.

4.5. Les mesures et déterminations de température effective réalisées par le directeur divisionnaire des mines ou son délégué ont le même effet que celles effectuées par l'exploitant; un représentant de ce dernier peut assister contradictoirement aux mesures.

Art. 5. Les résultats des mesures et déterminations visées à l'article 4 sont inscrits, sans blancs ni ratures, avec leurs date, heure et lieu, dans un registre tenu à la disposition de l'Administration des mines, des médecins de l'Administration de l'hygiène et de la médecine du Travail, du comité de sécurité d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail et du service médical du travail de l'entreprise.

Art. 6. Les dérogations aux prescriptions du présent arrêté peuvent être accordées ou renouvelées, pour une période ne dépassant pas trois ans, par le directeur divisionnaire des mines; celui-ci peut aussi les retirer.

Les demandes de dérogation sont accompagnées de l'avis du service médical du travail de l'entreprise et du comité de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

Le directeur divisionnaire peut subordonner le bénéfice d'une dérogation à l'observation des conditions qu'il détermine. Il prend préalablement l'avis du médecin de l'Administration de l'hygiène et de la médecine du Travail.

Ses décisions sont motivées.

La non observation de l'une des conditions imposées entraîne de plein droit la suspension du bénéfice de la dérogation.

Un droit de recours est ouvert à l'exploitant contre les décisions du directeur divisionnaire des mines auprès du membre de l'exécutif régional qui a dans ses attributions l'application régionale des règlements miniers. Le recours doit être introduit dans les vingt jours de la décision visée. Il est statué par ce membre de l'exécutif régional, sur avis de l'inspecteur général des mines.

Art. 7. Les infractions au présent arrêté et aux conditions imposées par les décisions de dérogation sont poursuivies et punies conformément aux articles 130 et 131 des lois minières coordonnées.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur six mois après le jour de sa publication au Moniteur belge.

Art. 9. Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et Notre Ministre de l'Emploi et du Travail sont chargés en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 juin 1981.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques,

W. CLAES

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

R. DE WULF

4.2. De metingen die voor het bepalen van de effectieve temperatuur gebruikt worden, worden verricht gedurende de periode en op de plaatsen waar deze temperatuur geacht wordt het hoogst te zijn.

4.3. Deze metingen gebeuren met de volgende frequentie :

4.3.1. Op de winnigplaatsen, om de maand; hierbij wordt het rekenkundig gemiddelde gemaakt van drie met tussenpozen van dertig minuten bepaalde effectieve temperaturen.

Deze metingen worden wekelijks en op dezelfde wijze verricht wanneer er gevaar bestaat dat de grens van 28 graden overschreden wordt, onverminderd de toepassing van de hierna volgende § 4.4.

4.3.2. Op de andere werkplaatsen : om de drie maanden, volgens dezelfde modaliteiten. Deze metingen worden maandelijks verricht wanneer er gevaar bestaat dat de grens van 28 graden overschreden wordt, onverminderd de toepassing van de hierna volgende § 4.4.

4.4. De divisiedirecteur der mijnen kan de exploitant verzoeken bijkomende metingen uit te voeren volgens zijn aanduidingen.

4.5. Door de divisiedirecteur der mijnen of zijn afgevaardigde verrichte metingen en door hen bepaalde effectieve temperaturen hebben dezelfde uitwerking als die uitgevoerd door de exploitant; een vertegenwoordiger van deze laatste mag de metingen tegenwoordig bijwonen.

Art. 5. De uitslagen van de metingen en de daarmee bepaalde effectieve temperaturen, bedoeld in artikel 4, worden zonder blanco's of doorhalingen, met vermelding van de datum, het uur en de plaats ingeschreven in een register, dat ter beschikking van de Administratie van het Mijnwezen, van de geneesheren van de Administratie van de Arbeidshygiëne en -geneeskunde, van het comité voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen en van de arbeidsgeneeskundige dienst van de onderneming gehouden wordt.

Art. 6. De divisiedirecteur der mijnen mag voor een termijn van ten hoogste drie jaar afwijkingen van de bepalingen van dit besluit verlenen; hij mag deze afwijkingen verlengen; hij mag ze eveneens intrekken.

Bij de aanvragen tot afwijking moet het advies van de arbeidsgeneeskundige dienst van de onderneming en van het comité voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen gevoegd worden.

De divisiedirecteur der mijnen kan het verlenen van de afwijking afhankelijk stellen van voorwaarden die hij bepaalt. Vooraf wint hij het advies in van de geneesheer van de Administratie van de Arbeidshygiëne en -geneeskunde.

Zijn beslissingen worden met redenen omkleed.

Wordt één van de opgelegde voorwaarden niet nageleefd, dan wordt de afwijking van rechtswege geschorst.

De exploitant kan tegen de beslissingen van de divisiedirecteur der mijnen in beroep gaan bij het lid van de gewestelijke executieve tot wiens bevoegdheid de gewestelijke toepassing van de mijnreglementen behoort. Het beroep moet uiterlijk twintig dagen na de bewuste beslissing worden ingeviend. Het lid van de gewestelijke executieve beslist na het advies van de inspecteur-generaal der mijnen te hebben ingewonnen.

Art. 7. Inbreuken op de bepalingen van dit besluit en op de door de afwijkingbeslissingen opgelegde voorwaarden worden vervolgd en gestraft overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 130 en 131 van de gecoördineerde mijnwetten.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking zes maanden na de dag waarop het in het Belgisch Staatsblad is bekendgemaakt.

Art. 9. Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 juni 1981.

BOUDEWIJN

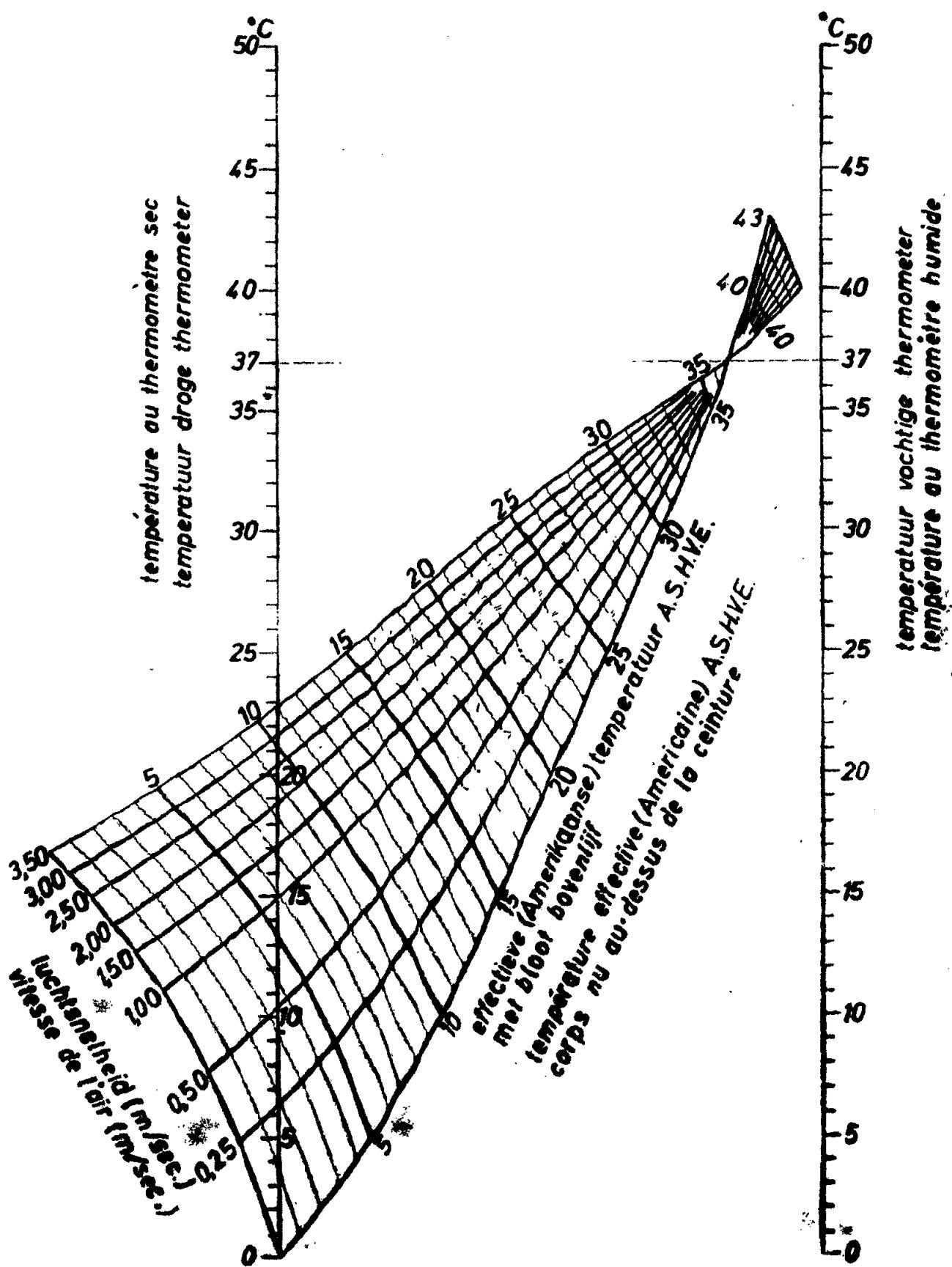
Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken,

W. CLAES

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

R. DE WULF



Vu pour être annexé à Notre arrêté du 23 juin 1981.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Affaires économiques,

W. CLAES

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

R. DE WULF

F. 81 — 1445

11 MARS 1981

Arrêté ministériel portant agréation d'une société coopérative

Le Ministre des Affaires économiques,

Vu la loi du 20 juillet 1955, portant institution d'un Conseil national de la Coopération, notamment l'article 3;

Vu l'arrêté royal du 8 janvier 1962, fixant les conditions d'agrération des groupements nationaux de sociétés coopératives et des sociétés coopératives;

Vu les arrêtés ministériels du 4 août 1978, 15 mai, 10 juillet et 27 décembre 1979, 1er février 1980 et 21 janvier 1981, portant agrération de groupements nationaux de sociétés coopératives et de sociétés coopératives;

Vu l'avis du Conseil national de la Coopération,

Arrête :

Article 1er. Est agréée dans la Commission des coopératives de services :

1921 SEFIBE, S.C., à Louvain.

Art. 2. L'agrération mentionnée à l'article précédent reste valable jusqu'au 31 mai 1982, pour autant que ladite société coopérative ne fasse pas l'objet d'une radiation en vertu des articles 7 et 8 de l'arrêté royal du 8 janvier 1962.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er mars 1981.

Bruxelles, le 11 mars 1981.

W. CLAES

SERVICES DU PREMIER MINISTRE

F. 81 — 1446

12 AOUT 1981. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 20 avril 1965 relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'Etat

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les articles 29, 66 et 67 de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 20 avril 1965 relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'Etat, modifié par l'arrêté royal du 3 juin 1975;

Vu l'avis du Comité général de consultation syndicale;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles;

Ons bekend om te worden gewoegd bij Ons besluit van 23 juni 1981.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Economische Zaken,

W. CLAES.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

R. DE WULF

N. 81 — 1445

11 MAART 1981

Ministerieel besluit tot erkenning van een coöperatieve vennootschap

De Minister van Economische Zaken,

Gelet op de wet van 20 juli 1955, houdende instelling van een Nationale Raad voor de Coöperatie, inzonderheid op het artikel 3;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 januari 1962, tot vaststelling van de voorwaarden tot erkenning van de nationale groeperingen van coöperatieve vennootschappen en van de coöperatieve vennootschappen;

Gelet op de ministeriële besluiten van 4 augustus 1978, 15 mei, 10 juli en 27 december 1979, 1 februari 1980 en 21 januari 1981, houdende erkenning van nationale groeperingen van coöperatieve vennootschappen en van coöperatieve vennootschappen;

Gelet op het advies van de Nationale Raad voor de Coöperatie,

Besluit :

Artikel 1. Wordt erkend in de Commissie der dienstencoöperaties :

1921 SEFIBE, S.C., te Leuven.

Art. 2. De erkenning in voorgaand artikel vermeld, blijft geldig tot 31 mei 1982, voor zover de bedoelde samenwerkende vennootschap niet het voorwerp uitmaakt van een schrapping overeenkomstig de artikelen 7 en 8 van het koninklijk besluit van 8 januari 1962.

Art. 3. Dit besluit wordt van kracht op 1 maart 1981.

Brussel, 11 maart 1981.

W. CLAES

DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER

N. 81 — 1446

12 AUGUSTUS 1981. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 april 1965 betreffende het statuut der wetenschappelijke instellingen van de Staat

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de artikelen 29, 66 en 67 van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 april 1965 betreffende het statuut der wetenschappelijke instellingen van de Staat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juni 1975;

Gelet op het advies van de algemene syndicale raad van advies;

Gelet op de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;